

C'est la faute aux maudits Allemands

085_01_2020_0291
JPB-EA-08537
10614**

C'est la faute aux maudits Allemands
Si l'on doit faire encore trois ans
Et malgré que ce soit pour la France
Lorsqu'on y pense on a vraiment
Le cœur gros mais l'on reste héroïque
Pour la France
Et pour la République
Et s'il faut combattre un jour
Enfants c'est à votre tour
D'aller vous battre avant votre retour

*Oui je verse bien des larmes
De te savoir sous les armes
Et cependant je conserve l'espoir
Que tu feras toujours bien ton devoir
S'il faut défendre la France
Avec courage et vaillance
Pour écraser les maudits Allemands
Qui font faire les trois ans.*

C'est la lettre écrite à son enfant
Par la vieille et très bonne maman
Qui connut les horreurs de la guerre
Et la misère
Mais cependant
La pauvre vieille en vaillante Française
Qui jadis chanta la Marseillaise
Conseille à son fils bravement
De rester au régiment
Pour trois ans et répète vaillamment

À la fin de la lettre au soldat
On peut voir répéter ces mots-là
Par la main tremblante et bien chère
De son vieux père
Qui se résigna
À ce gros et noble sacrifice
Comme lui bien qu'encore ...
La fiancée écrivit
Les trois mots que le soldat lit
Avec courage puisqu'elle redit

*Mais en tête est collée une fleur
Où l'on voit la trace de ces pleurs
Car hélas un charmant petit être
Sans rien connaître de son malheur
A pleuré lorsque sa jeune mère
Envoya cette fleur à son père
Le soldat l'a bien compris
Tous les mots que l'enfant incompris.*

0299_2009_aubin_marie_louise
manuscrit Marie-Louis Aubin, Faye-d'Anjou, 1919
saisie Geneviève Villepoux